

Nova Friburgo fêté en concerts

Brésil » Voilà environ 200 ans que des colons suisses, dont de nombreux Fribourgeois, sont arrivés au Brésil, où a été fondée la ville de Nova Friburgo. A cette occasion, l'ensemble de musique ancienne Mnemusik, en partenariat avec l'Association Fribourg Nova Friburgo, le consulat de Suisse à Rio de Janeiro et le Service de la culture du canton de Fribourg, se produira à Nova Friburgo les 4 et 5 janvier, indique un communiqué de presse. Fondateur de l'association Le Tisseur fribourgeois, Marcel Auguste Schuway indique par ailleurs, dans un autre communiqué de presse,

que Jean-Marc Biemann, actuel président de l'association, a reçu le titre honorifique de citoyen de Santa Maria Madalena, ville proche de Nova Friburgo. Un drapeau symbolique de 15 mètres sur 10, moitié suisse, moitié brésilien, a en outre été déployé sur les flancs d'une montagne de la région. Enfin, l'Association Fribourg Nova Friburgo indique que son fondateur, Martin Nicoulin, se rendra bientôt outre-Atlantique pour la présentation d'un livre rédigé par des historiens brésiliens, avec différents soutiens financiers venus de Suisse, pour un total de 11 000 francs. » **NM**

Appel à candidature

FIFF » Le Festival international de films de Fribourg (FIFF) aura lieu du 20 au 28 mars 2020. Les candidatures pour son Prix du Jury des jeunes sont ouvertes et courent jusqu'au 31 décembre, communique Comundo, qui soutient ce prix. L'ONG de coopération au développement, qui travaille à créer des perspectives pour la jeune génération, relève que ce prix «donne la possibilité aux jeunes de Suisse de distinguer un film de la Compétition internationale qui thématise la situation de leur génération dans le monde, une expérience très formatrice pour les 6 membres qui seront sélectionnés». » **NR**

» www.comundo.org/fiff

Chants d'enfants pour le Liban

Fribourg » **Durant la période de l'Avent et de l'Épiphanie, l'action des Chanteurs à l'étoile aura pour thème «la paix au Liban».**

Des enfants qui chantent pour en aider d'autres dans le monde. C'est le principe de l'action des Chanteurs à l'étoile, proposée par Missio-Enfance. Celle-ci aura lieu pour la 14^e année en Suisse romande durant la période de l'Avent et de l'Épiphanie. Déguisés en roi mage, berger ou ange, des groupes d'enfants iront frapper aux portes de leurs localités pour chanter et annoncer la Bonne Nouvelle. Ils béniront les maisons et récolteront des dons pour des projets soutenus par Missio-Enfance. Une

action placée cette année sous le thème de la paix au Liban et ailleurs dans le monde, communique Missio – Œuvres pontificales missionnaires. Les chanteurs seront sensibilisés au préalable à la situation des enfants du Liban. Les accompagnants leur proposeront de s'immerger dans les réalités de trois projets au Liban, visités en 2019 par Missio-Enfance, et qui bénéficieront de l'argent récolté.

Les groupes participeront aussi à l'action «Lumière de la Paix», en offrant aux foyers visités la flamme de Paix venant de la Grotte de la Nativité à Bethléem. Une délégation de Chanteurs à l'étoile sera présente lors de l'arrivée de la flamme à l'église Saint-Paul de Fribourg, le 15 décembre à 17 h. » **NR**

Dans son dernier livre, le linguiste et romancier Christian Schmutz explore les finesses de son dialecte



Le romancier, linguiste et journaliste Christian Schmutz ne se lasse pas d'expliquer et de transmettre les particularismes de son dialecte. Charles Ellena

L'odyssée d'un Singinois en Singine

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Publication » Son objectif reste le même: faire découvrir au grand public les subtilités du singinois, ce dialecte alémanique parlé par environ 30 000 personnes. Mais, dans son dernier livre, Christian Schmutz a choisi de coiffer à nouveau sa casquette de linguiste et de journaliste. Après un roman entièrement rédigé en dialecte en 2017 (*D Seisler hiis böös*), le prolifique écrivain se fait cette fois ethnologue de son propre district. Dans *Gang ga ggügge* («Va regarder», en français), il se lance sur les traces d'explorateurs essayant de percer les secrets des habitants de cette contrée située aux confins de deux régions linguistiques.

Lors de leurs recherches, ils iront de surprise en étonnement en découvrant, peu à peu, les

particularismes d'une langue façonnée tant par le caractère de ses locuteurs, réputés taiseux et travailleurs, que par leur proximité avec leurs voisins francophones.

Comprendre, enfin...

Afin de s'adresser à un public aussi large que possible, Christian Schmutz a décidé de rédiger son ouvrage en allemand. Il l'a sous-titré *Senslerdeutsch endlich verstehen* («Enfin comprendre le singinois»), ce qui est tout de même un programme assez ambitieux pour qui ne s'est jamais frotté à ces successions de consonnes formant un vocabulaire aussi riche qu'empreint de régionalismes.

Mais qu'importe: comme souvent chez l'auteur singinois, c'est le chemin qui est le but. L'homme a en effet le don de transmettre des informations tout ce qu'il y a de plus sérieuses

«J'ai l'impression que les dialectes n'ont jamais été aussi forts qu'aujourd'hui»

Christian Schmutz

en y mettant une bonne dose d'humour. Un talent qu'il décline aussi dans de petites vidéos postées sur le site internet www.gang-ga-ggügge.ch.

Tomber dans les pommes

L'un des aspects les plus surprenants du dialecte singinois pour un non-Singinois est sans doute l'emploi d'expressions directement empruntées à la langue française. Pour s'enquérir de l'état de santé de quelqu'un, on pourra ainsi lui demander «sawattet es?», du français «ça va?». Une question se justifiant d'autant plus si la personne en question menace d'«i d Pömmle kye», soit de tomber dans les pommes – une expression n'existant pas dans le reste de l'espace germanophone. En singinois, il est également possible d'obtenir quelque chose «parforsch», soit par la force.

Cela ne correspond toutefois guère à la nature des Singinois, qui seraient plutôt du genre à user de circonvolutions langagières pour éviter de passer pour des gens arrogants ou cassants. Dans un chapitre particulièrement hilarant, Christian Schmutz décrit ainsi l'abus du conditionnel qui caractérise le parler singinois, permettant à ses locuteurs de ne jamais dire clairement «oui» ou «non»: «Machenti maau ggügge – eventuell». «On pourrait voir ça à l'occasion – éventuellement.»

Le dialecte en force

Si Christian Schmutz consacre autant d'énergie à faire connaître son dialecte, ce n'est pas parce qu'il le pense en danger. Bien au contraire. «J'ai l'impression que les dialectes n'ont jamais été aussi forts qu'aujourd'hui», assure-t-il. Certains les estiment pourtant

menacés. «En réalité, ils ont peur pour leur dialecte en particulier. Mais il n'y a jamais eu de dialecte pur, originel, la langue a toujours évolué», explique l'auteur.

La culture du Fribourg alémanique a, quoi qu'il en soit, éveillé l'intérêt de Zytglogge Verlag. La maison d'édition désormais installée à Bâle présentera en effet, ce vendredi, *Erinert und erfunden*, un ouvrage collectif réunissant des textes écrits (parfois en dialecte) par plus d'une vingtaine d'auteurs originaires de Singine et du Lac germanophone. Dont évidemment Christian Schmutz, mais aussi la poétesse Angelia Maria Schwaller, le romancier Thomas Vaucher, l'ancien conseiller aux Etats Otto Piller ou encore le journaliste Urs Haenni. »

» Christian Schmutz, *Gang ga ggügge*, Zytglogge Verlag, 135 pp.